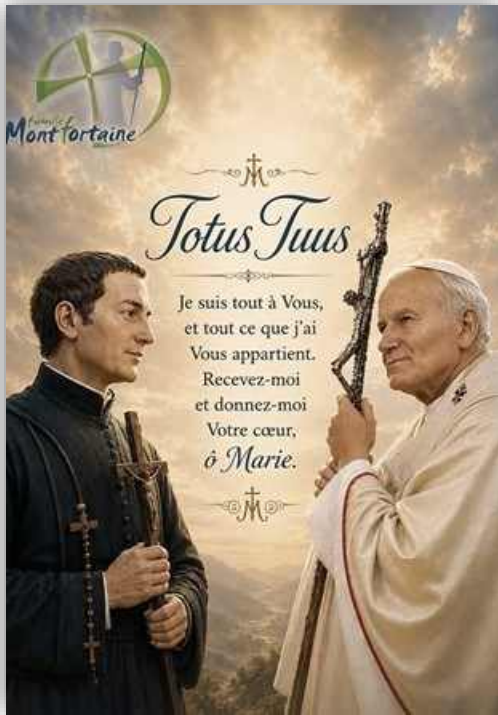




Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

Saint Jean-Paul II

Une fraternité d'âme !

✿ **Extraits** de la Lettre écrite le 21 juin 1997 par le Pape Jean-Paul II à la Famille montfortaine, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la canonisation du Père de Montfort le 20 juillet 1947.

« Avec la Compagnie de Marie, les Frères de Saint-Gabriel et les Filles de la Sagesse, je suis heureux de rendre grâce au Seigneur pour le rayonnement grandissant de ce saint missionnaire, dont l'apostolat était nourri par une profonde vie de prière, par une foi inébranlable en Dieu Trinité et par une intense dévotion à la Très Sainte Vierge Marie, Mère du Rédempteur. (...) »



Pauvre parmi les pauvres, profondément intégré dans l'Église malgré les incompréhensions qu'il a rencontrées, saint Louis-Marie a pris pour devise ces simples mots : « **Dieu seul** ». Il chantait : « *Dieu seul est ma tendresse, Dieu seul est mon soutien, Dieu seul est tout mon bien, ma vie et ma richesse* ». En lui, l'amour pour Dieu était total. C'est avec Dieu et pour Dieu qu'il allait vers les autres et qu'il marchait sur les chemins de la mission. Continuellement conscient de la présence de Jésus et de Marie, il était en tout son être un témoin de la charité théologique qu'il désirait faire partager. Son action et sa parole n'avaient pour fin que d'appeler à la conversion et de faire vivre de Dieu. Ses écrits sont autant de témoignages et de louanges du Verbe incarné, et aussi de Marie, « *chef-d'œuvre du Très-Haut, miracle de la Sagesse éternelle* ».

Tour à tour poétique et familièrement proche du langage de ses interlocuteurs, son style peut surprendre nos contemporains, mais cela ne doit pas empêcher de s'inspirer de ses intuitions fécondes. C'est pourquoi le travail accompli par la famille montfortaine aujourd'hui est précieux, car il aide les fidèles à saisir la cohérence d'une vision théologique et spirituelle toujours orientée vers une vie intense de foi et de charité.(...)

Avant tout, saint Louis-Marie frappe par sa spiritualité théocentrique. Il a « le goût de Dieu et de sa vérité » et sait communiquer sa foi en Dieu, dont il exprime à la fois la majesté et la douceur, car Dieu est source débordante d'amour. Le Père de Montfort n'hésite pas à ouvrir aux plus humbles le mystère de la Trinité, qui inspire sa prière et sa réflexion sur l'Incarnation rédemptrice, œuvre des Personnes divines. (...) **À notre époque, son témoignage peut aider à fonder vigoureusement l'existence chrétienne sur la foi dans le Dieu vivant, sur une relation chaleureuse avec lui et sur une solide expérience ecclésiale, grâce à l'Esprit du Père et du Fils, dont le règne continue à présent.**

La personne du Christ domine la pensée de Grignion de Montfort : « Jésus-Christ notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, doit être la fin dernière de toutes nos autres dévotions ». L'Incarnation du Verbe est pour lui réalité absolument centrale : « Sagesse éternelle ..., je vous adore ... dans le sein de votre Père pendant l'éternité, et dans le sein virginal de Marie, votre digne Mère, dans le temps de votre In-



*Christ du Père de Montfort,
dans la chapelle à
Pontchâteau.*

carnation ». L'ardente célébration de la personne du Fils de Dieu incarné, qui se retrouve dans tout l'enseignement du Père de Montfort, garde aujourd'hui son inestimable valeur, car elle relève d'une conception équilibrée du point de vue de la doctrine et elle porte à l'adhésion de tout l'être à Celui qui révèle à l'humanité sa véritable vocation. Puissent les fidèles entendre cette exhortation : « Jésus-Christ, la Sagesse éternelle, est tout ce que vous pouvez et devez désirer. Désirez-le, cherchez-le, ... unique et précieuse perle » ! La contemplation des grandeurs du mystère de Jésus va de pair avec celle de la Croix dont Montfort faisait le signal majeur de ses missions. Souvent durement éprouvé, il en a lui-même connu le poids, comme en témoigne une lettre à sa sœur à qui il demande de prier pour « *obtenir de Jésus crucifié la force de porter les plus rudes croix et les plus pesantes* ». Au jour le jour, il pratique l'imitation du Christ dans ce qu'il appelle l'amour fou de la Croix, dans laquelle il voit « *le triomphe de la Sagesse éternelle* ». Par le sacrifice du Calvaire, le Fils de Dieu, se faisant petit et humble jusqu'à l'extrême, rejoint la condition de ses frères soumis à la souffrance et à la mort. (...)

Pour connaître la Sagesse éternelle, incréée et incarnée, Grignion de Montfort a constamment invité à se confier à la Très Sainte Vierge Marie, si inséparable de Jésus que l'« on séparerait plutôt la lumière du soleil ». Il demeure un incomparable chantre et disciple de la Mère du Sauveur, en laquelle il célèbre celle qui conduit sûrement vers le Christ: « *Si nous établissons la solide dévotion de la Très Sainte Vierge, ce n'est que pour établir plus parfaitement celle de Jésus-Christ, ce n'est que pour donner un moyen aisé et assuré pour trouver Jésus-Christ* ». Car Marie est la créature choisie par le Père et totalement donnée à sa mission maternelle. Aussi saint Louis-Marie appelle-t-il à se livrer tout entier à Marie pour accueillir sa présence au fond de l'âme. « Marie devient toute chose à cette âme auprès de Jésus-Christ: elle éclaire son esprit par sa pure foi. Elle approfondit son cœur par son humilité, elle l'élargit et l'embrace par sa charité, elle le purifie par sa pureté, elle l'anoblit et l'agrandit par sa maternité ». Le recours à Marie porte toujours à faire à Jésus une plus grande place dans la vie; il est significatif, par exemple, que Montfort invite le fidèle à se tourner vers Marie avant la communion: « Vous supplierez cette bonne Mère de vous prêter son cœur, pour y recevoir son Fils dans ses mêmes dispositions ». En notre temps où la dévotion mariale est vivante mais pas toujours suffisamment éclairée, il serait bon de retrouver la ferveur et le ton juste du Père de Montfort pour donner à la Vierge sa vraie place et apprendre à la prier. La famille montfortaine doit continuer son apostolat marial dans l'esprit de son fondateur, afin d'aider les fidèles à maintenir une relation vivante et intime avec la Vierge Marie. (...)



*Notre-Dame de la Route,
statue que le Père de Montfort
a sculpté.*

Saint Louis-Marie fut un missionnaire extraordinairement rayonnant. Marcheur de l'Évangile, enflammé par l'amour de Jésus et de sa sainte Mère, il sut toucher des foules et leur faire aimer le Christ Rédempteur contemplé sur la Croix. Puisse-t-il soutenir les efforts des évangélistes de notre temps !

Chers frères et sœurs de la grande famille montfortaine, en cette année de prière et de réflexion sur le précieux héritage de saint Louis-Marie, je vous encourage à faire fructifier ce trésor qui ne doit pas rester caché. (...) Je salue vos initiatives pour diffuser la spiritualité montfortaine, dans les formes qui conviennent à différentes cultures, grâce à la collaboration des membres de vos trois Instituts. (...) En confiant votre vie religieuse et votre apostolat à l'intercession de saint Louis-Marie Grignion de Montfort et de la bienheureuse Marie-Louise Trichet, je vous accorde de grand cœur, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont proches et que vous servez, la Bénédiction Apostolique. »

Du Vatican , JOANNES PAULUS II